

Ces eaux minérales ardéchoises aujourd'hui oubliées

HISTOIRE Un documentaire fiction va être tourné par un réalisateur ardéchois sur deux sources du Bois-Lantal, qui étaient exploitées, jadis, à Chanéac. Ces eaux étaient appelées La Renaissante et la Bien-Aimée.

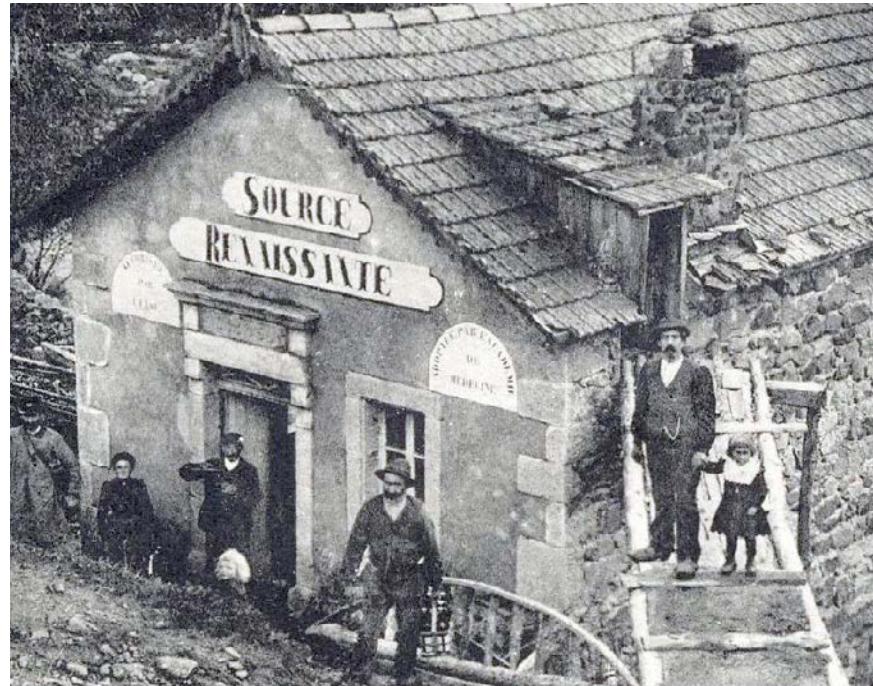
Au hasard des bonnes tables ardéchoises, il n'est pas rare d'arroser un repas avec un verre de Vals, d'Arcens ou de Reine des basaltes. Mais vous pouvez plus le faire avec une Renaissante ou une Bien-Aimée. Il y bien a longtemps qu'elles ne sont plus mises en bouteille, depuis 1952 pour la première, depuis 1962 pour la seconde. Toutes deux trouvaient leur source au Bois-Lantal, à Chanéac et étaient exploitées par deux familles dès 1896, les Curinier et les Dussaud. Ces entreprises d'eaux minérales ont aujourd'hui disparu, victimes il y a 60 et 70 ans d'un même phénomène de pollution. Mais durant presque trois quarts de siècle, elles ont connu le succès. Samuel Debard, un Ardéchois réalisateur de films, a voulu en parler.

UNESSOR FULGURANT... ET UNE LONGUE DÉCHÉANCE

« Les sources du Bois-Lantal attiraient de nombreux visiteurs, et des hôtels ainsi que des cafés furent construits dans le hameau pour accueillir les gens venus de loin pour profiter de ces eaux réputées, indique Samuel Debard. Leur histoire est celle d'un essor fulgurant, puis d'une lente déchéance, mais leur mémoire demeure un témoignage unique de l'époque ». Ce n'est pas seulement la passion du patrimoine local qui l'a conduit à tourner un documentaire fiction, titré *La Belle eau du Bois-Lantal*.



Marie-Françoise Ney (descendante de la famille Curinier) à gauche, Sylviane Boissy (née Dussaud) au centre et Frédérique Agniel (descendante de la famille Dussaud) lors des premières prises du tournage. Photo : EA



La famille Curinier a exploité la source La Renaissante de 1896 à 1952.

C'est aussi son vécu. « Ma grand-mère prenait chaque jour un cachet d'aspirine de l'usine du Rhône, accompagné d'un verre d'eau du Bois-Lantal, se souvient le Bouvier. Je me rappellerai toujours que cela l'a gardée longtemps en bonne santé. Elle nous a malheureusement quittés à l'âge de 93 ans. Après son décès, j'ai eu envie d'une promenade à Chanéac, c'était au mois de mars 2024. Et là, j'ai découvert un site poétique, presque magique : les ruines des établissements des Eaux minérales du Bois-Lantal. J'ai ressenti de multiples émotions devant ces bâtiments à l'abandon, partiellement restaurés ».

« NÉGLIGER L'EAU, UNE GRAVE ERREUR »

L'eau, l'ancien dentiste l'a étudiée en tant que scientifique durant de nombreuses années, notamment pour son impact sur les cellules du corps humain. Mais au-delà de l'aspect biologique, ce sont aussi des enjeux écologiques qui l'ont motivé. « Négliger des sources d'eau minérale qui, aujourd'hui encore, pourraient répondre aux attentes des consommateurs, est une grave erreur,

affirme-t-il. Ce patrimoine oublié pourrait bien avoir des conséquences funestes, alors que l'accès à l'eau deviendra un enjeu vital dans les années à venir, risquant de susciter des conflits pour son contrôle ». Est-ce qu'il faudra, dans le futur, exploiter d'anciennes sources ou en trouver de nouvelles ?

DES TÉMOINS DIRECTS ET DES ACTEURS DANS LE FILM

Alors Samuel Debard est allé à la rencontre de quelques témoins directs qui ont connu les sources du Bois-Lantal encore en activité. Il a interviewé les descendants des familles Curinier et Dussaud et deux anciens salariés Georges Vignal et Maurice Chalencron. Il a retrouvé des archives et des cartes postales, puis a commencé à constituer l'équipe de tournage du film qui sera intitulé *La belle eau du Bois-Lantal*. S'il s'occupe de la réalisation, du scénario, de la production (avec Anne-Sylvie Debard), il a fait appel à Éric Vinson comme cadre et François Baudraz, directeur de la photographie. Il supervisera le montage qui sera effectué par



Samuel Debard, réalisateur du film.



Les deux jeunes femmes sont les rôles principaux du film. À gauche Floria Albugé, 30 ans, joue la photographe. Aurore Vareilles, joue la journaliste et à 24 ans. Photo : EA

DHTM Ciné. Il va s'entourer d'acteurs pour les scènes fictives qui seront intercalées par une vingtaine de plans d'interviews des témoins directs de l'époque où l'on produisait *La Renaissante* et *la Bien-Aimée*. Une jeune actrice (Aurore Vareilles) va incarner, en rôle principal, Hannah, personnage fictif qui part à la découverte de l'histoire oubliée du Bois-Lantal.

UNE SORTIE POUR L'ÉTÉ

Samuel Debard précise que la série d'interviews filmées a commencé dès le 1^{er} février. Et de conclure : « Les projections débuteront dans le courant de l'été 2025 en Ardèche, peut-être dans des salles des fêtes et le film sera en accès gratuit sur la toile. Ainsi, nous toucherons le plus large public possible ».

Cyril Lehembre

Un autre travail en cours sur les Eaux minérales de Dornas

RECHERCHE

Volcanique, l'Ardèche recèle de nombreuses sources qui, selon les circonstances, ont été exploitées ou non. Beaucoup d'entre elles sont tombées dans l'oubli. À titre d'exemple, à Genestelle, existait une source d'eau gazeuse, appelée *Avellan* dont le bâtiment est devenu aujourd'hui un gîte. Ou encore la *Beauval*, à Désaignes, exploitée il y a 40 ans, mais qu'on ne produit plus aujourd'hui.

JEAN-CLAUDE SABY INTERVIEWÉ DANS LE FILM DU BOIS-LANTAL

Membre très actif de la revue *Mémoire d'Ardèche et temps présent*, Jean-Claude Saby s'intéresse de près au sujet et a

même contribué, il y a vingt ans, à un hors-série consacré aux sources d'eaux minérales oubliées de la vallée de l'Eyrieux. Il doit même intervenir dans le film documentaire de Samuel Debard sur les sources du Bois-Lantal. Un prochain numéro de *Mémoire d'Ardèche et temps présent* va d'ailleurs explorer l'histoire de celles de Dornas dans le cadre d'une thématique plus générale sur *les artisans et industries oubliés en Ardèche*.

ELLES S'APPELAIENT « L'AMERICA » ET LA « CHÂTELAINE »

Jean-Claude Saby et Gilles Faure sont actuellement à la recherche d'éléments sur l'histoire des sources *La Châtelaine* et *l'America* de la vallée de la Dorne. L'as-

sociation lance un appel à tous ceux qui pourraient éclaircir des documents sur les mises en fermage par la famille Clauzier exploitants de la *Châtelaine* à Marius Nicolas (1934-1936) natif de Saint-Martin-de-Valamas, puis Louis-Célestin Charre dit Bigallet (1936-1944) et sur la période d'exploitation par la famille Curinier puis André Curinier. Toute personne pouvant apporter des éléments sur la famille Nicolas ou des témoignages sur la période moderne (anciens salariés notamment) peut les contacter au 07 61 41 32 84, par mail (jean-claude.saby0586@orange.fr) ou par écrit à Jean-Claude Saby MATP BP5 07 290 Satillieu. Par ailleurs, ils sont à la recherche de documents, photos, étiquettes sur la période 1905-1960 pour illustrer l'article.



Jean Claude Saby lance une recherche sur les sources de Dornas pour la revue *Mémoire d'Ardèche et temps présent*.